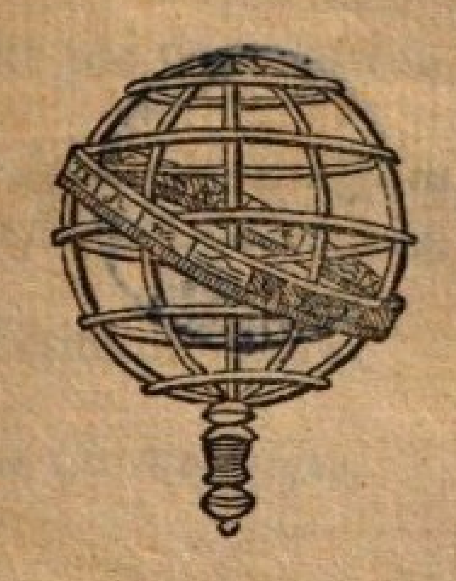
HISTOIRE
DE
CONSTANTINOPLE,
DEPUIS LE REGNE
DE L'ANCIEN JUSTIN,
jusqu'à la fin de l'Empire.

Traduite sur les Originaux Grecs de MONSIEUR COUSIN, *Président en la Cour des Monnoies.*

DEDIE'E A MONSEIGNEUR DE POMPONE Secretaire d'Etat.

TOME VIII.



Suivant la Copie imprimée

A PARIS,

Chez DAMIEN FOUCAULT, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi.

M. DC. LXXXV.

quantité d'excellens ouvriers. En ſuite crainte des Arabes il revint à Sarmacan Capitale de Perſe.

9. Lorſque Bajazet apprit les diſgraces qui lui étoient arrivées à Arſingue, à Sebaſte, à Damas, & à Halep il ne ceſſa de faire des levées & d'amaſſer des troupes de toutes parts.

10. Cependant l'Empereur & les miſerables citoiens de Conſtantinople levoient les mains au ciel, & faiſoient à Dieu cette priere avec larmes. *Seigneur qui étes un Dieu de miſericorde aiez pitié de nous, bien que nous ne ſoions que des ſerviteurs inutiles. Donnez à celui qui nous menace & qui menace vôtre ſainte maiſon d'autres penſées, d'autres ſoins & d'autres affaires, afin qu'étant delivrez de ſa tirannie, nous vous rendions gloire dans tous les ſiécles à vous qui étes un ſeul Dieu Pere, Fils, & S. Eſprit.*

CHAPITRE XVI.

1. Bajazet & Tamerlan marchent chacun à la tête de leur armée. 2. Apparition d'une Comete. 3. Harangue de Tamerlan. 4. Bajazet eſt abandonné par une partie de ſes gens. 5. Son armée eſt défaite. 6. Il eſt pris. 7. L'armée victorieuſe fait le degât. 8. Un des fils de Bajazet entreprend de le ſauver, & manque ſon entrepriſe.

1. TAMERLAN partit de Perſe au commencement du Printems, & vint proche du Tanaïs, & aiant amaſſé des Tauroſcithes, des Zinques, & des Abaſgiens, il ruïna de petites villes du Boſpore, traverſa l'Armenie & la Cappadoce, & aiant levé force Armeniens vint en Galatie avec une armée à peu prés auſſi nombreuſe que celle du fameux Xerxés. Bajazet vint au devant de lui avec toutes ſes troupes de Thrace & d'Orient, avec ſes nouvelles levées, & avec un renfort de Serviens commandez par Etienne fils de Lazare. Lorſqu'il fut ſur les frontieres de Galatie, il apprit que Tamerlan étoit campé aux environs d'Ancire, & il alla

alla se camper assez proche dans une campagne arrosée par une riviere d'où il tiroit l'eau qui étoit necessaire pour son armée, au lieu que Tamerlan étoit dans un lieu sec & aride. Qu'arriva-t-il en suite? Il arriva que Bajazet aiant fait publier dans le camp, que toute l'armée prît le divertissement de la chasse du cerf durant trois jours, Tamerlan se campa le long de la riviere, au même endroit d'où Bajazet étoit parti. L'insolence avec laquelle celui-ci méprisa la puissance de son ennemi fut la premiere cause de son malheur. Les soldats étant brûlez par la soif durant la plus grande ardeur du jour, & n'aiant point d'eau pour se rafraîchir perdoient les forces & la vie. Il y en eût jusques à cinq mille qui moururent de cette sorte. Aprés les trois jours de chasse ils revinrent au lieu d'où ils étoient partis, & le trouvant occupé par Tamerlan, ils furent obligez de prendre la résolution de donner bataille le jour suivant.

2. En cette année-là, comme le soleil parcouroit le signe des Gemeaux, & commençoit le Printems, il parût du côté d'Occident une Comete fort brillante, qui étendoit vers l'Orient une chevelure de feu, longue de plus de quatre coudées. Lorsque le soleil étoit sous l'horizon, elle éclairoit tout l'hemisphere, & effaçoit l'éclat des astres, de sorte qu'elle étoit vûë par les Indiens, les Caldéens, les Egiptiens, les Phrigiens, les Perses, les habitans de l'Asie mineure, les Thraces, les Huns, les Dalmates, les Italiens, les Espagnols, les Allemans, & les autres nations qui habitent sur l'Ocean. Ce triste présage parût jusqu'à ce que le soleil fut dans le signe de la Balance, & qu'il fut prêt de faire l'équinoxe de l'Autonne.

3. Retournons à la suite de nôtre Histoire, pour admirer les prodiges qu'il plût à Dieu d'operer lorsqu'il abattit l'orgueil d'un Pharaon par les armes d'un autre Pharaon, & qu'il delivra son peuple de l'oppression, sans que ce peuple sût reconnoître cette grace, & en faire un saint usage. Le Scithe aiant fait publier le soir dans le camp que tous se trouvassent prêts le lendemain,

alla ſe camper aſſez proche dans une campagne arroſée par une riviere d'où il tiroit l'eau qui étoit neceſſaire pour ſon armée, au lieu que Tamerlan étoit dans un lieu ſec & aride. Qu'arriva-t-il en ſuite? Il arriva que Bajazet aiant fait publier dans le camp, que toute l'armée prît le divertiſſement de la chaſſe du cerf durant trois jours, Tamerlan ſe campa le long de la riviere, au même endroit d'où Bajazet étoit parti. L'inſolence avec laquelle celui-ci mépriſa la puiſſance de ſon ennemi fut la premiere cauſe de ſon malheur. Les ſoldats étant brûlez par la ſoif durant la plus grande ardeur du jour, & n'aiant point d'eau pour ſe rafraîchir perdoient les forces & la vie. Il y en eût juſques à cinq mille qui moururent de cette ſorte. Aprés les trois jours de chaſſe ils revinrent au lieu d'où ils étoient partis, & le trouvant occupé par Tamerlan, ils furent obligez de prendre la réſolution de donner bataille le jour ſuivant.

2. En cette année-là, comme le ſoleil parcouroit le ſigne des Gemeaux, & commençoit le Printems, il parût du côté d'Occident une Comete fort brillante, qui étendoit vers l'Orient une chevelure de feu, longue de plus de quatre coudées. Lorſque le ſoleil étoit ſous l'horizon, elle éclairoit tout l'hemiſphere, & effaçoit l'éclat des aſtres, de ſorte qu'elle étoit vûë par les Indiens, les Caldéens, les Egiptiens, les Phrigiens, les Perſes, les habitans de l'Aſie mineure, les Thraces, les Huns, les Dalmates, les Italiens, les Eſpagnols, les Allemans,& les autres nations qui habitent ſur l'Ocean. Ce triſte préſage parût juſqu'à ce que le ſoleil fut dans le ſigne de la Balance, & qu'il fut prêt de faire l'équinoxe de l'Autonne.

3. Retournons à la ſuite de nôtre Hiſtoire, pour admirer les prodiges qu'il plût à Dieu d'operer lorſqu'il abattit l'orgueil d'un Pharaon par les armes d'un autre Pharaon, & qu'il delivra ſon peuple de l'oppreſſion, ſans que ce peuple ſût reconnoître cette grace,& en faire un ſaint uſage. Le Scithe aiant fait publier le ſoir dans le camp que tous ſe trouvaſſent prêts le lendemain,